

Conjectures et opinions sur des sujets d'actualité

[Current Events: Speculations and Opinions – October 24, 2020]

Maria Fontaine

Peter et moi avons entendu un certain nombre d'entre vous, membres de TFI, exprimer leurs questions, leurs conjectures et leurs opinions sur les événements actuels et sur la façon dont ils pourraient s'intégrer dans des scénarios de fin-des-temps et des prophéties bibliques. Certaines questions qui ont été soulevées concernent l'actualité mondiale et la possibilité que ces événements indiquent que nous entrons dans la fin-des-temps, ou que nous sommes au début du règne de l'Antéchrist, ou de la Grande Détresse/Tribulation. D'autres se demandent si certaines technologies comme par exemple la généralisation des paiements sans espèces, l'avènement de l'intelligence artificielle, le développement des nanotechnologies dans les vaccins et le risque potentiel que ces progrès technologiques permettent de contrôler les masses puissent être le début de la marque de la bête.

Comme c'est souvent le cas lorsque des personnes s'intéressent à un sujet qu'elles considèrent comme important, il y a toujours des divergences d'opinions et d'interprétations.

Un jour, nous comprendrons de quelle manière tous ces événements ont joué un rôle dans le plan de Dieu. En attendant, nous sommes libres d'étudier et d'envisager dans un esprit de prière la signification possible ou le calendrier potentiel de tout événement ou sujet auxquels le Seigneur nous amène à nous intéresser. Cela peut être éducatif si nous usons de cette liberté avec sagesse, dans une attitude de prière et correctement pour grandir dans la foi, l'amour, la sagesse et la compréhension.

A ce propos, Peter et moi souhaitons vous appeler à la prudence : Trop souvent, ces interprétations personnelles prennent une telle importance dans l'esprit de leurs concepteurs qu'ils sont convaincus qu'ils ont entièrement raison et que les autres ont forcément tort. Cela peut conduire à de la division si le désir d'avoir raison a plus d'importance que nos principales priorités dans la vie.

Notre responsabilité première n'a pas changé et est ce qu'elle a toujours été : « A ceci, tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples : à l'amour que vous aurez les uns pour les autres. » (Jean 13.35). Nous ne sommes pas obligés d'être d'accord sur tous les détails de la fin-des-temps ou sur nos interprétations personnelles des prophéties bibliques, ni même sur la façon dont les rêves, prophéties et révélations que David a reçus s'accompliront, pour nous aimer les uns les autres.

Chacun de nous est libre d'avoir son opinion personnelle sur ces sujets, mais lorsque nos interprétations ou nos opinions causent de la division entre nous, nous ne manifestons plus l'amour de Jésus envers les autres.

Construire l'unité

Peter et moi avons vu une interview très intéressante du fils du défunt juge Scalia, un juge conservateur de la Cour suprême des États-Unis. Il décrivait l'amitié de longue date qui existait entre son père et la juge américaine Ginsburg, elle-même très orientée à gauche et qui est décédée récemment. Bien qu'ils aient été très souvent diamétralement opposés sur un grand nombre d'opinions et de positions politiques et juridiques, ils étaient connus pour être de bons amis qui appréciaient souvent la compagnie de l'autre. L'essentiel est qu'ils avaient tous deux choisi de se concentrer sur les choses sur lesquelles ils étaient d'accord, plutôt que sur celles sur lesquelles ils étaient en désaccord. Ils avaient leurs convictions propres, mais chacun respectait le droit de l'autre à avoir ses propres opinions.¹

Dans la Famille, nous avons toujours eu une grande diversité d'origines, de langues, et de cultures, mais tant que nous nous concentrons sur Jésus, et que nous Le respectons en la personne des uns et des autres, nous pouvons faire de ce qui pourrait être une cause potentielle de conflit, de querelle, et même de blessure, une occasion d'apprendre les uns des autres. Cela demande de l'humilité. Cela nécessite d'avoir suffisamment d'amour pour écouter ce que les autres ont à dire, même si nous avons des divergences de vues sur certaines questions.

Coller des étiquettes au gens

Peter et moi croyons que l'un des plus grands ennemis de l'unité est de céder à la tentation de coller des étiquettes aux gens. C'est une mauvaise habitude contre laquelle il nous faut lutter. C'est ce que nous faisons lorsque nous affublons tout un groupe de personnes de qualificatifs uniformes, généralement négatifs. Nous collons une étiquette aux gens en fonction de quelques qualités, ou de leurs défauts, et, ce faisant, nous ignorons de nombreux autres aspects de leur individualité unique. Cela peut nous empêcher de découvrir de nombreuses et importantes qualités qu'ils possèdent.

Si nous collons une étiquette aux gens, que nous pensions qu'une personne ou un groupe de gens est uniformément de gauche ou de droite, démocrate ou républicain, religieux ou laïque, ou qu'ils appartiennent à une religion ou à une autre, qu'ils soient noirs ou blancs, jeunes ou vieux, riches ou pauvres, éduqués ou non, nous formons dans notre esprit une image qui altère la façon dont nous les voyons pour tout le reste. L'étiquette que nous collons aux gens en fonction de leurs croyances, de leurs opinions, de leurs caractéristiques ou de leurs affiliations, dépend souvent du fait que nous sommes ou pas d'accord avec eux sur une question donnée. C'est facile de tomber dans ce piège qui crée la division. Le comble, c'est que pour chaque fois que nous l'exprimons ouvertement, nous le pensons intérieurement beaucoup plus souvent.

Ce n'est pas bien de coller une étiquette aux gens, car chaque personne est un individu unique. Les gens peuvent avoir certaines choses en commun avec les autres, mais ils ont aussi de nombreuses différences dans ce qu'ils ressentent, dans leurs pensées et leurs croyances, ainsi que des motifs différents pour leurs actions. Même lorsque les étiquettes paraissent exalter quelqu'un, l'ennemi s'en sert pour diviser et conquérir. Elles sont très nocives lorsque nous réagissons émotionnellement ou de façon irrationnelle, car nous sommes beaucoup moins enclins

à réfléchir, à prier, à mettre de côté nos idées préconçues et à être réceptifs à ce que Jésus essaie de nous montrer.

Le fait de coller une étiquette peut au bout du compte donner lieu à la manifestation de nombreuses forces destructrices : des préjugés extrêmes, de la haine, des réactions brutales et oppressives, la pauvreté, des actes de brutalité, voire la violence collective, la guerre et la dévastation.

Étiqueter les gens peut également jeter des tentacules plus insidieuses mais tout aussi destructrices de division, de mépris et de désunion entre les enfants de Dieu, et qui nuisent à notre témoignage et entachent notre exemple.

Il faut faire consciemment l'effort de considérer chaque personne dont vous croisez la route comme une personne unique, dotée de points forts, de merveilleuses qualités et qui a le potentiel de devenir tout ce pour quoi Dieu l'a créée ; c'est la première étape pour contribuer à transformer ce potentiel en réalité, tant pour l'autre personne que pour vous-même. Lorsque vous choisissez de reconnaître la présence de Dieu dans une personne et de lui accorder le respect qu'elle mérite en tant que création individuelle de Dieu, vous vivez les principes qu'Il a incarnés et pour lesquels il a tant sacrifié.

Comme je l'ai entendu dire récemment : « La profondeur de votre amour pour Dieu se mesure à l'aune de l'amour que vous portez aux autres, à votre voisin, à l'homme de la rue, et même à votre ennemi. »

Nous ne pouvons pas aimer quelqu'un quand nous le dénigrons et l'étrillons sous prétexte qu'il ne voit pas les choses comme nous. Être à l'écoute des gens en respectant ce qu'ils ont à dire, même si vous n'êtes pas d'accord avec eux, peut être l'occasion d'apprendre beaucoup de choses.

Quand la fin viendra-t-elle ?

Quand je priais à propos des avantages et des inconvénients de connaître et de publier des détails précis de la fin, je me suis posée les questions suivantes : « Pourquoi sommes-nous si désespérés de connaître les détails exacts ? La Tribulation serait-elle plus facile à supporter si je connaissais la date à laquelle elle allait commencer ? Si je devais savoir ce qui déclencherait le krach économique mondial ou ce qui marquerait le début des sept dernières années, cela m'apporterait-il un plus grand réconfort et une plus grande paix, et cela me permettrait-il de décider en connaissance de cause quelles devraient être mes futures actions ? Cela me pousserait-il à mettre encore plus passion dans ce que, de toute façon, je suis censée faire de tout mon cœur ? » Franchement, je ne le pense pas.

Je suis restée assise un moment, à me demander quelles informations pourraient m'aider à être un meilleur exemple de l'amour de Dieu si j'apprenais certaines choses avant tout le monde. Il n'y a rien qui m'est venu à l'esprit. En fait, si nous étions au courant de plus de détails que ce que le Seigneur avait choisi de nous fournir, cela nous mettrait une énorme responsabilité sur les épaules. Si ce n'était pas parfaitement synchronisé avec tout ce que Jésus devrait nous donner

pour nous préparer en termes de formation, de sagesse et d'expérience, le poids de la connaissance de ces événements causerait très probablement un stress, une panique et une peur insupportables. Mais Il a promis de *ne pas* nous imposer de fardeaux trop lourds à porter. Donc s'Il veut nous le dire, je suis prête à l'accepter par la foi, mais sinon, je me contenterai d'attendre le moment qu'Il aura choisi.

Parfois, le fait de renoncer à l'envie irrésistible de savoir, pour rester tranquille et être prêt à accepter qu'Il sait ce que nous avons besoin de savoir, peut nous aider à voir la sagesse de ses voies et de son plan. Le fait de tout savoir sans avoir la sagesse dont nous avons besoin pour nous en servir correctement peut être plus nuisible qu'utile. Les informations d'une telle importance requièrent d'avoir une connexion très forte avec Jésus, parce que notre propre sagesse n'est pas suffisante pour relever un tel défi. Contrairement à Jésus, nous ne sommes pas omniscients, tout-puissants ou parfaitement aimants. Par conséquent, je suis convaincue que, même si beaucoup de ces événements actuels semblent marquer le début de la fin ou en tout cas être des signes avant-coureurs de la fin, si tant est que ce soit le cas, Dieu nous le fera savoir au moment où nous aurons besoin de le savoir et lorsque nous serons prêts à recevoir ce qu'Il nous dira de faire. Nous devons simplement rester très proche de Lui, en Lui tenant fermement la main, et nous y arriverons lorsqu'Il aura décidé que le moment est venu.

Beaucoup de choses semblent avoir atteint un point de non-retour. Beaucoup d'événements très graves semblent se produire. De nombreux sujets d'actualité peuvent déboucher sur toutes sortes de problèmes, et nous devons avancer avec circonspection, en faisant confiance à Dieu qu'Il va s'occuper des événements de la fin-des-temps. Il a promis de nous protéger et de nous guider d'une manière qui, je le sais, sera extraordinaire, merveilleuse, qui nous transformera et, surtout, qui Lui permettra de briller à travers nous au-delà de notre compréhension du moment.

Courir au combat quand on sait qu'Il est à nos côtés est une expérience enivrante, mais ça l'est tout autant de rester assis avec Lui lorsque c'est ce qu'Il nous montre de faire. Il est de notre devoir de rester tout près de Lui, de garder les yeux et notre cœur fixés sur Lui, et de Le suivre quand et où Il nous appelle. Où l'apôtre Pierre a-t-il trouvé la force d'entreprendre de changer le monde de son époque ? Était-ce lorsqu'il a fait usage de son épée dans le jardin de Gethsémani pour venir au secours de Jésus ? Ou était-ce lorsqu'il était assis dans la chambre haute, attendant, immobile dans la prière et le silence, le moment parfait du Seigneur ? Nous avons besoin des deux : des moments où on se « jette à l'eau » et des moments où on dit « arrêtez et sachez que je suis Dieu ». La seule façon de savoir quelle est l'attitude appropriée est de se tourner vers Lui et de Le suivre là où Il emmène, en nous laissant guider à la fois par ce qu'Il nous a montré jusque-là et par sa petite voix tranquille qui nous parle intérieurement.

Dans la pratique

Nous aimons tous Jésus, et nous voulons tous aider les autres. Nous voulons tous être en unité, et nous voulons tous suivre Jésus du mieux que nous pouvons. Nous voulons tous la vérité, et nous voulons tous vaincre le mal. Nous voulons tous apprendre tout ce que nous pouvons pour nous préparer, en prévision de l'ère future où nous régnerons avec Lui dans l'amour et la vérité.

Cela me rappelle l'histoire des six aveugles et de l'éléphant. Chacun avait eu l'occasion unique de faire personnellement connaissance avec l'éléphant. Alors, que s'est-il passé ? Pourquoi ont-ils fini par être en total désaccord ? Chaque expérience était-elle incorrecte, sous prétexte qu'elle était très différente des autres ? Le problème était que chaque aveugle était convaincu que sa conclusion était la seule qui soit correcte. Plutôt que d'intégrer les expériences des autres et de communiquer dans le respect mutuel, chaque aveugle a commencé par écarter tout ce que les autres disaient et qui ne correspondait pas leur propre opinion. Chacun supposait qu'il avait raison et que les autres étaient dans l'erreur.

La vérité, bien sûr, est qu'ils avaient tous raison dans les limites de leur *expérience* personnelle. Leurs *conclusions* comportaient certains éléments qui étaient corrects et d'autres qui étaient erronés parce que fondés sur une compréhension limitée. Aucun d'entre eux n'avait entièrement raison parce qu'aucun d'entre eux ne possédait à lui seul tous les éléments du tableau d'ensemble. Ils auraient dû s'écouter les uns les autres et déduire ce qu'ils pouvaient de ce que les autres disaient, même si, initialement leurs conclusions semblaient être complètement différentes. De cette façon, ils auraient pu appréhender la situation dans son ensemble.

Dans une certaine mesure, nous sommes tous un peu comme ces aveugles. Nous avons besoin les uns des autres et surtout de Dieu pour apprendre le plus de choses possible. Nous devons reconnaître que chacun de nous a quelque chose à apporter qui peut améliorer notre compréhension globale. Nous ne sommes peut-être pas toujours d'accord avec l'opinion d'un autre, mais nous pouvons toujours nous tourner vers le Seigneur dans un esprit de prière pour qu'Il nous montre les aspects sur lesquels nous *pouvons* être d'accord, et mettre l'accent là-dessus.

Nous avons besoin de l'unité de son Esprit pour mener à bien les tâches très importantes que nous sommes censés accomplir et pour lesquelles nous sommes ici. Jésus disait : « Et moi, quand j'aurai été élevé au-dessus de la terre, j'attirerai tous les hommes à moi. » (Jean 12.32). Il faut que les gens voient Jésus en nous, dans notre vie, dans nos paroles et nos actes, et il faut qu'ils Le voient dans l'amour que nous avons les uns pour les autres. Nous n'avons pas besoin d'être tous pareils, mais nous devons voir tout ce que nous avons en commun grâce à l'Esprit de Dieu qui est en chacun de nous. C'est ce qu'Il bénira et c'est ce qui nous permettra d'être parfois en désaccord sans que cela nous empêche de continuer à nous aimer et de nous soutenir les uns les autres.

¹ <https://www.foxnews.com/opinion/ruth-ginsburg-antonin-scalia-relationship-friends-christopher-scalia>